Patron de la Paroisse: Notre Dame de l'Assomption
Fête le 15 Août

Étymologie hébraïque: a*imée*

Le prénom signifie aussi “étoile de mer”, “souveraine” ou “illuminatrice”, selon les auteurs. Fille d’Anne et de Joachim, Marie est choisie par Dieu pour être la mère du Messie. L’Ecriture nous la montre humble et docile à la volonté du Seigneur, intimement associée à toute l’œuvre du Salut, du jour de l’Annonciation, à Nazareth, en Galilée, jusqu’au matin de la Pentecôte, à Jérusalem, au 1er siècle. D’après la Tradition, elle achève sa vie terrestre à Éphèse, Asie Mineure, près du disciple Jean auquel Jésus l’a confiée juste avant d’expirer sur la croix. Mais, de même que son âme a été préservée du péché originel, son corps échappe à la corruption du tombeau: l’immaculée conception et l’assomption de Marie sont les deux derniers dogmes promulgués par le pape en 1854 et 1950. Véritablement mère de Dieu, ainsi que l’ont défini les Conciles (Éphèse en 431 et Chalcédoine en 451), Marie est aussi la mère du Christ. Et le culte qui lui est rendu par les Chrétiens depuis les premiers siècles, comme en témoignent les sanctuaires innombrables qui lui sont dédiés à travers le monde, atteste la réalisation de sa prophétie: “Toutes les générations me diront bienheureuse!” (Luc 1,48). En France, pays dont Notre Dame est la première patronne protectrice, plus de trois cent communes portent son nom, trente-quatre cathédrales et plus de dix milles sanctuaires lui sont consacrés. De Boulogne à Lourdes, en passant par Chartres et le Puy, l’histoire religieuse de la France est un hymne à Marie pleine de grâce”.

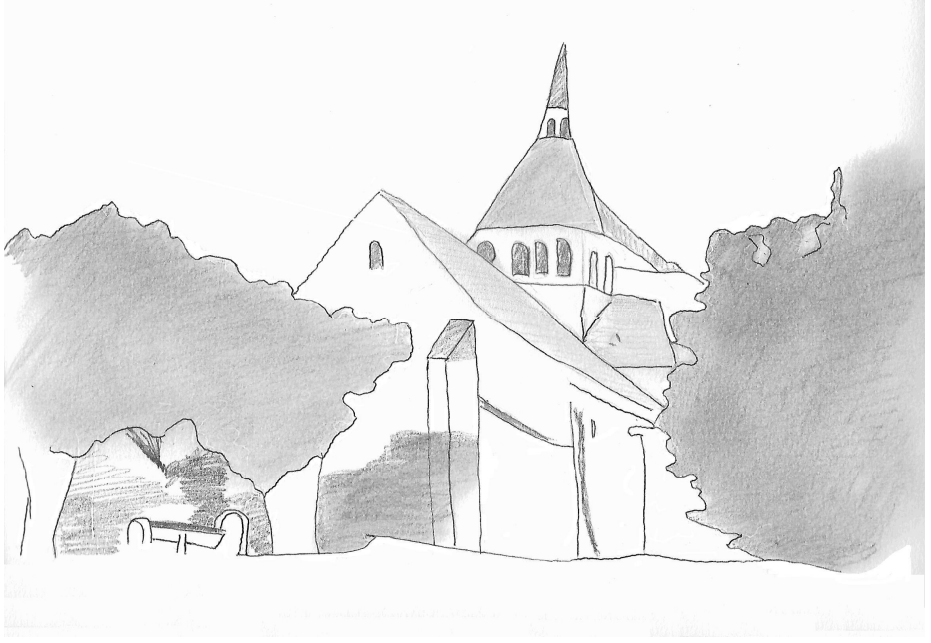
Renseignements:
Paroisses Tonnerroises

09 rue du Pâtis
89700 Tonnerre
☎ 03 86 55 10 98
Courriel paroisse.tonnerre@orange.fr

Année 2017

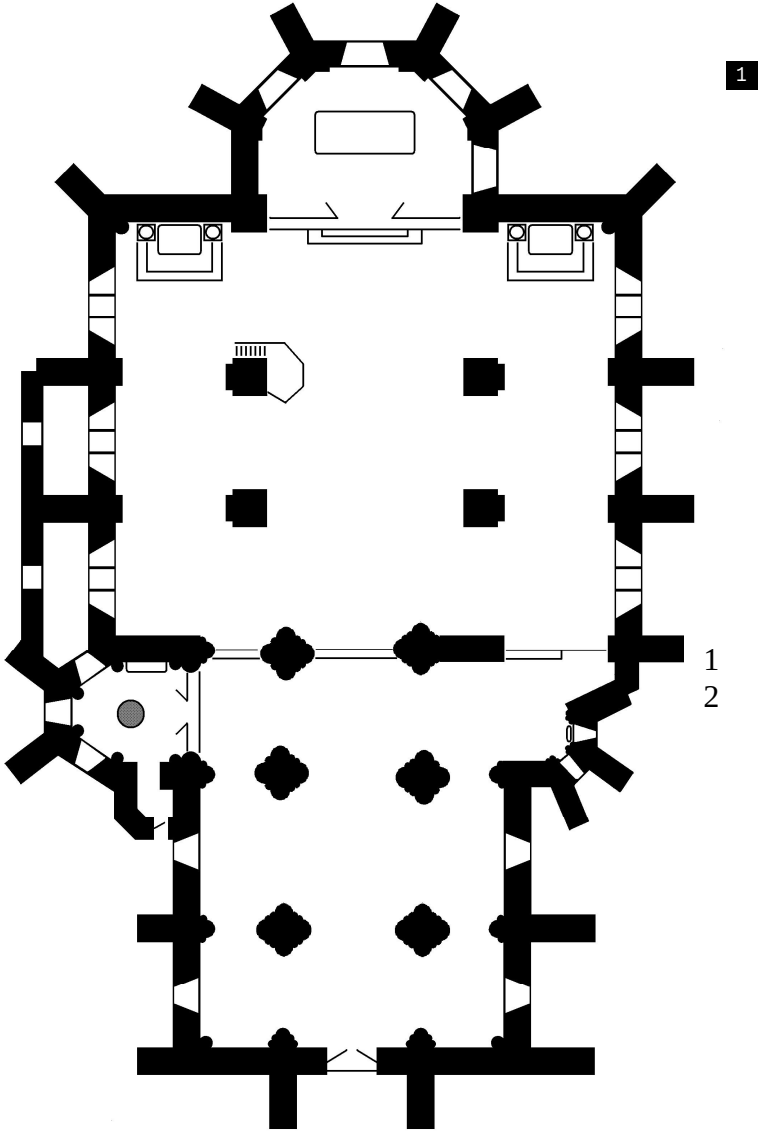
Pastorale du Tourisme

Dannemoine
Eglise Notre Dame



Historique :

Quelques temps en champagne, Dannemoine est terre du domaine royal au 14ème siècle. Ce qui lui vaudra d'être ravagée par les Bourguignons de Philippe le Bon, en 1433.
Au XVIème siècle, un château est construit. François 1er autorise la ville de se pourvoir de murailles défensives. L'église est pourtant incendiée lors des guerres de religion… et devra être reconstruite.



Description :

L'église remonte au XIIIème siècle. Le portail, qui est flanqué de colonnettes à chapiteaux XIII°, a du être restauré à la fin du XVIème siècle en plein cintre.
L'intérieur, à trois nefs, éclairé de baies lancettes, est aussi du XIIIème siècle.
Le chœur, l'abside et les chapelles latérales sont éclairées par des baies de la Renaissance de la fin du XVIème siècle.

On remarquera dans l'église :
la chapelle St Jean Baptiste, à gauche où se situe un baptistère (en pierre de 1625, entouré de colonnes originales, torsadées.
A l'entrée de la chapelle un « ecce homo » en pierre ; et tout près deux St Roch.

sur la droite, dans un décrochement, une plaque mémoire de Pierre LANGLOIS, curé mort en 1550, ayant pour sujet l'Assomption de la Vierge ; le donataire est entouré de St Pierre et St Paul.

Le latéral sud est dédié à la Vierge :
des inscriptions égrainent une certain nombre de litanies de la Vierge
(miroir de justice – rose mystique – tour de David – maison d'or – porte du ciel – étoile du matin)
Les vitraux évoquent : St Louis, St Paul et St Joseph/ la Vierge et le Sacré cœur. Au dessus de l'autel secondaire, une vierge entourée de deux anges.

L'autel secondaire de gauche est dédié à St Vincent et rappelle la culture très ancienne de la vigne. le vin de Dannemoine était réputée jusqu'à l'étranger vers 1830 (New York-St Petersburg- Buenos Aires). Ravagé par le phylloxera, le vignoble est rené au XXème siècle et donne un vin rouge fameux.

A l'entrée du choeur, à gauche une plaque funéraire.

Au chœur, le vitrail du couronnement de la vierge par le Père et le Fils.
Et St Joseph et le Sacré cœur qui entoure une Vierge de l'Assomption

Quelques tombes funéraires avec inscription dont l'une relative à Guillaume SIMONET, maire de Dannemoine (1694); une autre à François JACQUESSON lieutenant au baillage-pairie de Dannemoine, décédé le 13 janvier 1735 ; une autre de Jean Genet, audiencier du roi, frère de Levêque de Girardin de Serrigny.